

## Animaux de compagnie

## Actualités dermatologiques

## &gt;&gt; Thérapeutique

## &gt;&gt; L'AUTEUR

William BORDEAU

Consultant exclusif en dermatologie

Clinique vétérinaire - 3, avenue Foch,  
94700 Maisons-Alfort - Tél. : 06.64.54.24.68.

E-mail : bordeauwilliam@yahoo.fr

Site web : <http://www.dermavet.com>

## Immunothérapie spécifique chez le chat : potentiellement intéressante pour contrôler la dermatite atopique

**Une étude précise les modalités de l'immunothérapie spécifique chez le chat pour traiter la dermatite atopique féline. Le manque de connaissances sur l'étiopathogénie de cette affection et la fréquence des difficultés d'interprétation des tests cutanés limite toutefois son utilisation dans cette espèce.**

Même si l'immunothérapie spécifique constitue l'un des principaux traitements permettant le contrôle de la dermatite atopique canine, il n'en est rien chez le chat. Dans cet article\*, les auteurs font le point sur son utilisation et son intérêt dans cette espèce.

Le principe de l'immunothérapie spécifique consiste à injecter des doses croissantes et à intervalle croissant du ou des aéroallergènes auxquels l'animal est allergique. Si on dispose de nombreuses études tant en termes d'efficacité que de sécurité d'emploi chez le chien, il n'en est rien chez le chat, chez qui on dispose essentiellement de rapports anecdotiques. Les rares études rapportent des pourcentages d'efficacité de 60 à 70 % chez le chat atopique.

### Expliquer avant de traiter

Il est important de bien expliquer les tenants et les aboutissants au propriétaire. En effet, il s'agit d'un traitement qui ne doit pas être prescrit à la va-vite et qui nécessite au préalable de longues explications. Tout comme chez le chien, très peu d'effets secondaires sont rapportés avec ce traitement étiologique. Les chocs anaphylactiques sont notamment très rares. L'un des avantages de l'immunothérapie spécifique est son coût très faible comparé à l'utilisation au long cours de certains traitements symptomatiques.

L'efficacité de l'immunothérapie spécifique repose avant tout sur un bon diagnostic. On comprend toute la difficulté de mise en place d'un tel traitement dans une espèce pour laquelle on sait peu de choses sur la dermatite atopique, et sur l'absence de signes cliniques pathognomoniques, ou du moins spécifiques.

### Une dermatose rare

La dermatite atopique féline peut se manifester sous différentes formes, comme une dermatite miliaire, un complexe granulome éosinophilique ou un prurit cervico-facial. Il faut se rappeler qu'il s'agit d'une dermatose rare. En présence de ces différents syndromes, il faut avant tout penser à l'existence

d'une dermatite par allergie aux piqûres de puces, voire à une allergie alimentaire. A la différence du chien, les tests cutanés, qui permettent uniquement de déterminer les sensibilisations allergéniques de l'animal, sont fréquemment ininterprétables chez le chat. C'est toutefois toujours mieux que les méthodes sérologiques qui ne doivent pas être employées car elles ne sont absolument pas fiables.

### Rassurer le propriétaire

Le mode de réalisation de l'immunothérapie spécifique est le même que chez le chien. Toutefois, il est important de rassurer le propriétaire et de bien montrer comment faire les injections chez un chat qui est souvent plus récalcitrant.

**À retenir :** l'immunothérapie spécifique constitue un traitement potentiellement intéressant dans le contrôle de la dermatite atopique féline si tant est que l'on a pu en faire le diagnostic. Le manque de connaissances sur l'étiopathogénie de cette dermatite allergique et la fréquence des difficultés d'interprétation des tests cutanés limitent toutefois son utilisation dans cette espèce. ■

\* Trimmer & coll. (2006) Feline immunotherapy. *Clinical Tech in Small Anim Pract* 21: 157-161.



William Bordeaux  
Prurit cervico-facial chez un chat atopique.